

## La question spéciale sur l'explication

Nommons la question suivante « la question spéciale sur l'explication » (par la suite, QSE):

Quand est-il vrai que  $\exists q$   $q$  explique pourquoi  $p$  est le cas ?

où «  $p$  » et «  $q$  » sont des occurrences de variables propositionnelles portant sur un domaine de propositions vraies et où «  $p$  » est une occurrence libre. Moins formellement, dans quelles conditions les vérités ont-elles une explication ?

Il faut distinguer la QSE de la question générale sur l'explication (par la suite, QGE) :

*Qu'est ce que l'explication ?*

Où quelle est la nature de l'explication ? Il y a une analogie entre la QSE et la QGE d'une part et la question spéciale sur la composition (QSC) et la question générale sur la composition (QGC) telle que les a formulées Peter van Inwagen (1990) d'autre part. Mais alors que les débats métaphysiques à propos de la composition portent sur la QSC plutôt que sur la QGC, les discussions actuelles en métaphysique à propos de l'explication tendent à se focaliser sur la QGE plutôt que sur la QSE. Plus précisément, les philosophes engagés dans les débats à propos de l'explication se demandent si la QGE a réellement une réponse, c'est-à-dire si l'explication est une notion *primitive* ou au contraire *analysable*. Ou encore ils se demandent s'il existe un type unifié d'explication ou s'il en existe plusieurs (par exemple explication causale vs. explication métaphysique ou ontologique). Mais la QSE, ou du moins une réponse à cette question, appartient à une longue et respectable tradition philosophique.

La réponse traditionnelle à la QSE est la suivante :

**Le rationalisme austère (RA)** : il est impossible pour quiconque de donner les conditions dans lesquelles  $\exists q$   $q$  explique pourquoi  $p$  est le cas parce que, nécessairement, pour toute  $p$ ,  $\exists q$   $q$  explique pourquoi  $p$  est le cas.

RA repose sur le *principe de raison suffisante* (PRS) selon lequel, nécessairement, pour chaque chose (objet, état de choses, ou quoi que ce soit) qui existe ou est le cas, il y a une explication, une raison suffisante, pour son existence ou pour le fait qu'il est le cas. Le PRS, dont le nom est souvent associé à la philosophie de Spinoza et de Leibniz, fut longtemps regardé comme un principe philosophique fondamental. RA est une réponse *extrême* à la QSE puisqu'elle nie l'existence d'une limite à l'explication.

Bien que RA possède le statut de réponse traditionnelle à la QSE, les philosophes contemporains, à de rares exceptions près, la rejettent. Car la plupart des philosophes contemporains admettent la thèse suivante :

**Le rationalisme libéral (RL)** : bien que la plupart des vérités aient une explication, certaines vérités (une faible minorité d'entre elles) n'ont pas d'explication, *i.e.* sont brutes.

Une source de motivation en faveur de RL peut être la conviction que les phénomènes sont en général explicables bien qu'il nous faille *tolérer* une base indispensable d'axiomes pour les expliquer. Ainsi RL est justement conçue comme une version modérée de RA. RL conduit à une réponse modérée à la QSE, mais non à *n'importe quelle* réponse modérée. Or malgré le quasi-consensus contemporain en faveur de RL il n'existe pas de formulation précise d'une réponse modérée correspondante à la QSE.

Mais les rationalistes libéraux sont maintenant sous pression de donner une réponse précise à la QSE. Car dans des ouvrages et articles récents Michael Della Rocca a conclu de l'absence d'une réponse libérale satisfaisante à la QSE à la supériorité du rationalisme austère. Une telle réponse libérale à la QSE sera l'objet de ma présentation.

Argumentaire: Après avoir introduit les thèses rationalistes discutées, je présenterai un argument formulé par Peter van Inwagen et par Jonathan Bennett contre le PRS. L'argument consiste à montrer que le PRS conduit au *nécessitarisme*. Mais j'argumenterai contre van Inwagen et Bennett que leur argument montre plutôt que les trois propositions suivantes forment un trilemme que j'appelle le *trilemme de l'explication* :

- PRS : nécessairement,  $\forall p, \exists q$   $q$  explique pourquoi  $p$  est le cas.
- Irréflexivité : l'explication est irréflexive, *i.e.* nécessairement,  $\forall p \forall q$  si  $q$  explique pourquoi  $p$  est le cas, alors  $p \neq q$ .
- Fondement : L'explication est bien-fondée, *i.e.* la thèse selon laquelle les régressions infinies de l'explication sont impossibles.

Sur la base du trilemme de l'explication, je formulerai une réponse libérale précise à la QSE qui est la suivante :

$\exists q$   $q$  explique pourquoi  $p$  est le cas si et seulement si (i)  $q \neq p$  et (ii) l'explication de  $p$  par  $q$  ne conduit pas à une régression infinie de l'explication.

Je montrerai par des exemples que des métaphysiciens récents tels que David Lewis font implicitement appel à cette réponse libérale lorsqu'ils justifient le recours à des vérités brutes.

Pendant, j'argumenterai ensuite que les principes d'Irréflexivité et de Fondement sur lesquels cette réponse libérale à la QSE repose ne sont guère mieux supportés que le PRS. En particulier, j'argumenterai sur la base de modèles standards la théorie du Big Bang que nous pouvons concevoir des modèles cosmologiques tels que soit Irréflexivité soit Fondement sont faux à propos de l'explication cosmologique. Bien que je pense que les libéraux peuvent répondre à cette dernière objection, je conclurai en donnant un nouvel argument en faveur du rationalisme austère lequel est une adaptation à la QSE de l'argument du vague proposé par Ted Sider contre les réponses modérées à la QSC.

### *Bibliographie*

- Bennett, Jonathan. 1984. *A Study of Spinoza's Ethics*. Indianapolis : Hackett.
- Della Rocca, Michael. 2008. *Spinoza*. London: Routledge.
- Della Rocca, Michael. 2010. 'PSR', *Philosophers' Imprint*, volume 10/7.

- Earman, John. *Bangs, Crunches, Whimpers, and Shrieks*. Oxford: OUP.
- Lewis, David. 1999. 'New Work for a Theory of Universals' dans ses *Papers in Metaphysics and Epistemology*. Cambridge : CUP.
- Sider, Theodore. 2001. *Four-Dimensionalism*. Oxford: OUP.
- van Inwagen, Peter. 1990. *Material Beings*. Londres : Cornell University Press.
- van Inwagen, Peter. 2002. *Metaphysics*. Boulder : Westview.